

Etats Généraux de l'Information ou... Etat Généraux des Macronards ?

écrit par Antiislam | 18 février 2024





La décision délirante du Conseil d'Etat d'instituer une censure d'Etat en France a mis en lumière les "Etats Généraux de l'Information" (EGI) en la personne du sieur Deloire, délégué général de ce bouzin.



Résumons-nous donc : un comique universitaire macronard, François Jost, écrit un rapport contre C-News ; Deloire, macronard, (RSF+EGI) en saisit le Conseil d'Etat, macronard : le Conseil d'Etat instaure une censure d'Etat !

La magie de la Macronie !!

J'ai dit, ailleurs sur RR, comment, il y a 20 ans, Plenel,

grand adepte du pluralisme, organisait des plateaux sur LCI, chez le milliardaire Bouygues, ne comptant que des ex ou membres de son organisation gauchiste: parfois au nombre de six ou sept quand même !

Macron est lui aussi un grand adepte du pluralisme...

Pour le prouver, il invite à réfléchir sur l'information avec ses "Etats Généraux de l'Information".

Dans le "Comité de Pilotage" de ces fameux EGI, cinq macronards sur cinq et pas un membre ayant le mauvais goût d'avoir voté Marine au second tour de 2022.

Les États généraux de l'information sont conduits par un comité de pilotage indépendant composé de :

Bruno Patino, président

Christophe Deloire, délégué général

Nathalie Collin

Anne Perrot

Camille François

Enumérons les points saillants de leurs CV que j'extrais du site des EGI :

Bruno Patino est président d'Arte.

notamment correspondant étranger du *Monde* au Chili, président du Monde interactif de 2000 à 2008, président de *Télérama* et vice-président du groupe *Le Monde*, directeur de *France Culture*, directeur général en charge des programmes des chaînes, de la stratégie et du numérique de *France Télévisions*.

Christophe Deloire est secrétaire général de Reporters sans frontières (RSF)

il a dirigé le Centre de formation des journalistes (CFJ) à Paris. De 1998 à 2007, il était un journaliste d'investigation au magazine *Le Point*, après avoir travaillé pour les chaînes de télévision ARTE et TF1. Ancien directeur de collection chez Flammarion, il est l'auteur de dix livres (JC Lattès, Albin Michel, Calmann-Lévy). Il est également réalisateur de films documentaires.

Nathalie Collin Elle a été présidente du directoire du journal *Libération* puis présidente et directrice générale du *Nouvel Observateur*. Elle est administratrice de *Geopost* et de la *Banque Postale* et d'*EDF*.

Camille François Elle enseigne également à l'Université de Columbia et est chercheuse affiliée à l'*Institut français de Géopolitique de l'Université Paris-8* et au Berkman-Klein Center for Internet & Society d'Harvard

Anne Perrot

a participé à différents groupes d'experts dans le domaine de la concurrence (EAGCP auprès de la Commission européenne) et de la régulation auprès de régulateurs français (*Commission Champsaur* sur la dérégulation des télécoms, groupe d'experts de la CRE).

Maria Ressa

En octobre 2021, elle était l'une des deux journalistes à recevoir le *prix Nobel de la paix* en reconnaissance de ses « efforts pour sauvegarder la liberté d'expression, qui est une condition préalable pour la démocratie et une paix durable ». En 2022, elle a été nommée par le Secrétaire général des Nations Unies au *Leadership Panel du Forum sur la gouvernance de l'Internet* et en est la vice-présidente.

Voilà, voilà : une cuillère de quotidien libéral-libertaire "Libération", une cuillère de fac islamo-gauchiste Paris VIII, une cuillère de Commission européenne et de dérégulation libérale, une cuillère de machin Nations-Unies ...

Pour résumer, cinq adeptes du "cercle de la raison", de la "mondialisation heureuse," sur... cinq.

Pas un représentant d'un des nombreux sites patriotes qui cartonnent sur la Toile, pas même du très prudent "Figaro" : l'entre-soi progressisto-macronard le plus complet.

Ils sont 30%, les Patriotes sont aujourd'hui 50%, ils occupent toute, absolument toute la place, n'en tolèrent aucune pour les autres et en plus ce sont eux qui, soi-disant, donnent des leçons de pluralisme !!

Bock-Côté a tout dit dans sa dernière chronique du "Figaro":

Le régime diversitaire qui se cache derrière l'État de droit rêve de ce grand registre des proscrits, fichant explicitement ses opposants, et œuvrant directement ou indirectement à leur déchéance de citoyenneté.

L'extrême droite se situe à l'extérieur du périmètre de la légitimité : elle menace la démocratie et, dès lors, ceux qui y sont associés ne seraient pas en droit de réclamer les mêmes

droits constitutionnels que les autres citoyens.

Contre elle, tout est permis.

On devine la suite : il ne faudrait plus tolérer les intolérants.

L'état d'exception est justifié, et même encouragé.

<https://www.lefigaro.fr/vox/politique/mathieu-bock-cote-cnews-l-arbitraire-au-nom-de-l-etat-de-droit-20240216>

Source des CV :

<https://etats-generaux-information.fr/comite-de-pilotage>